

A NOS DEBITEURS

La Société de Publicité qui publiait le Canada ayant résolu de se dissoudre, tous ceux qui lui sont en dettes sont requis de payer immédiatement.

Des comptes vont être expédiés à tous les débiteurs, et, à défaut de paiement sous court délai, ils seront mis entre les mains d'un avocat.

Prêtre d'éviter des frais et d'adresser toute remise d'argent au sous-signé.

Par ordre, Ed. CHATEAUBERT, secrétaire-trésorier.

Ottawa, 25 novembre 1887.

Dans la Capitale

Les échevins Rodgers et Askwith ont fait cadeau à la station No. 6, New Edinburgh, d'un magnifique tableau contenant les portraits de la Reine Victoria, du Prince de Galles, du maire et des échevins.

Un jeune enfant de 2 ans, dont les parents résident sur la rue Clarence, a failli s'étouffer, hier, en avalant une pièce d'un cent.

Les chars urbains ont repris leurs voitures à hautes roues, la neige étant disparue en maints endroits.

Le conseil-ville tiendra sa séance régulière ce soir.

MM. les marchands et autres qui désireraient faire exécuter une jolie enseigne d'un patron nouveau et du dernier goût, de même que des travaux se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., ne devont pas manquer de donner leur ordre à l'établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Eglise.

Six nouvelles lampes électriques ont été placées samedi, à New Edinburgh, ce qui fait maintenant en tout douze lampes pour ce quartier, qui est sans contredit le mieux éclairé de tous.

Les typographes d'Ottawa qui sont membres de l'Union Typographique No 102 se sont réunis samedi soir au nombre d'environ 200 pour procéder à l'élection de leurs officiers pour l'année courante.

Comme on peut le voir par le résultat ci-dessous, un candidat français a été appelé à la charge de président de cette Union, ce qui prouve la bonne entente qui règne entre tous les types d'Ottawa à quelque nationalité qu'ils appartiennent.

—Le terme de la Cour Criminelle s'ouvrira à Aylmer, samedi, le 10 décembre courant sous la présidence du juge Wortelle.

—Le terme de la Cour de Circuit tenu à Hull la semaine dernière a été ajourné à vendredi. Le prochain terme aura lieu le 28 janvier prochain.

—Les funérailles de Elie Désormeaux la victime du meurtre dont nous avons donné les tristes détails samedi, ont eu lieu ce matin.

—M. Ernest Lachapelle, de la maison commerciale Bédard et Lachapelle, sur l'avis de son frère, M. le Dr Lachapelle, de Montréal, partira pour la Floride la semaine prochaine pour un voyage de santé.

—L'enquête préliminaire dans la contestation de l'élection du comté d'Ottawa a été ajournée à vendredi prochain. Le témoignage du registraire du comté a occupé la cour durant plusieurs heures.

—R union des membres de l'Union St-Joseph, ce soir.

—Il y a eu ce matin, séance régulière du Conseil de ville à 10 heures, il y a été décidé d'accorder le contrat des tranchées de l'agueduc à M. Laflamme à raison de \$15 par 100 pieds linéaires.

—M. le Dr Comeau, de Gracefield, est à Hull, depuis hier.

—La prochaine assemblée du conseil de comté d'Ottawa aura lieu à Hull le 14 décembre courant.

—Les travaux d'extension de l'agueduc avancent rapidement.

—On vient d'organiser un corps de musique à la Pointe Gatineau.

—L'état des rues de la ville est de plus en plus mauvais par suite du grand nombre de pierres qui s'y trouvent amassées.

—Le Dr Graham dit que les derniers froids ont eu le bon effet de chasser les quelques cas de fièvres typhoïdes qui sévissaient à Hull.

UNION ST. JOSEPH DE HULL.

A l'assemblée générale de l'Union St. Joseph de Hull, tenue le 7 novembre, 1887, les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers pour la semestre courant:

- Chapelier, Révérend M. E. Harnois, O.M.I.; Anselme Bédard, président, réélu; S. Levasseur, 1er vice-prés., réélu; J. Hamelin, 2ème vice-prés., réélu; Jos. Séguin, secrétaire-arch., réélu; A. Fréchette, asst.-sec.-arch., réélu; Alfred Lane, trésorier, réélu; D. C. Simon, sec.-corresp., réélu; Adrien Bergeron, 1er collecteur, réélu; Nap. St. Denis, 2e collecteur, réélu; Joseph Séguin, 3e collecteur, réélu; Oct. Boucher, com.-ordonnateur, réélu; L. Charrette, com.-ordonnateur, réélu. Bibliothécaire: Joseph St. Denis dit Laronde, réélu. Comité d'enquête: Ferdinand Côté, président; Joseph Mantha, fils, David Plaud, Joseph Vaillancourt, Arthur Morin. Auditeurs: D. C. Simon, N. Tétrau et Dr. E. S. Aubry. Médecins: Dr. Joseph Beau-din, Dr. E. S. Aubry.

Les recettes du semestre finissant le 31 octobre se sont élevées à \$1,124.51. Les bénéfices payés ont été de \$135.00. Paiements aux veufs \$70.00. Dépenses ordinaires pour frais d'administration, y compris bois, assurance, etc. \$31.50, formant en tout \$236.50, laquelle somme déduite du montant des recettes \$1,124.51, laisserait, n'eût été la construction de la salle, une balance de \$818.01 à être ajoutée au fonds de réserve. Il a été payé aussi pour insignes, tables et drapeaux \$46,000. Le coût total de la salle est de \$2,507.26, sur laquelle somme \$400.00 ont été payées à M. Chantillon, le constructeur, avant le dernier semestre, et il reste encore un billet non-échu de \$381.30. Le montant donc payé sur la construction de la salle durant le semestre, est de \$1,735.96.

Comme on le voit, la société est en bonne voie de prospérité et fait le plus grand honneur à la cité de Hull comme aux officiers de la société qui ont tant fait pour son progrès.

LE MEURTRE DE VENDREDI.

L'excitation était grande à Hull, vendredi, lorsqu'on apprit la mort de Elie Désormeaux, victime de la cruauté de son frère Lambert.

Le coroner Graham avait été mis au courant des faits ordonnant une enquête et fit demander aux autorités d'Ottawa de permettre que le prisonnier Lambert Désormeaux soit conduit à Hull et interrogé.

M. O'Garra s'opposa à cette requête prétendant que le meurtre avait été commis dans le comté de Carleton.

L'enquête eut lieu tout de même à 1 heure, samedi, à la maison mortuaire, Petite Ferme, Hull. L'appartement était rempli et près de 300 personnes stationnaient au dehors afin de connaître le résultat de l'enquête.

Les Drs. Cooke et Church procédèrent à l'autopsie du cadavre. Le juré fut assermenté ayant à sa tête M. Aldoric Lauzon.

Le premier témoin interrogé fut Joseph Barbeau qui déclara qu'avant le meurtre, vers les huit heures, vendredi soir, il trouva Elie Désormeaux sur son lit semblant étouffé par l'abondance de sang qu'il avait dans la gorge, il avait été amené par le charretier Félix Désormeaux.

Il expira à peu près vingt minutes après son arrivée. Le témoin est d'opinion que le défunt est mort des coups qu'il a reçus sur la tête, mais n'était pas présent lors de la querelle.

Delphine Sarazin, femme du prisonnier dit que lorsque le défunt est arrivé chez elle son mari lui a dit de s'en aller, qu'il ne voulait pas le voir, ce à quoi le défunt répliqua qu'il partirait quand il serait prêt.

C'est à la suite de cette réponse que son mari a frappé le défunt avec un tisonnier. Les deux cour ou sont alors rendus dans la maison de Lambert qui se précipite et se met à assaillir de violents coups sur la tête d'Elie immédiatement après qu'il fut tombé sur la neige.

La femme Marie Larocque, qui pensait son frère Désormeaux dit que vers les 2.30 h., elle entendit le bruit d'une querelle dans la cour et elle aperçut alors Lambert qui frappait son frère Elie avec une pelle de bois. Le défunt gisait par terre, elle fut obligée de lui porter encore une douzaine de fois. Le charretier Célestin Sarazin qui avait conduit Elie Désormeaux essaya de séparer les combattants. Lambert étant entré se mit à briser tous les meubles qu'il y avait dans la maison, et ne s'occupant plus de son frère qui était resté sur la neige. Il jurait qu'il tuerait Elie.

Célestin Sarazin raconte à peu près la même chose. Lorsqu'il va, la tournée que prennent les choses il est parti pour aller chercher la police et a été absent près d'une demi-heure, ayant fait en même temps avertir Madame Désormeaux à Hull. Lors de son retour je trouvais le défunt dans la cour, paraissant mort: il avait un peu de paille sous la tête en guise d'oreiller. J'ai aidé à l'enterrer dans la maison. Après le premier coup reçu Elie n'a pas remué.

Les Drs. Cooke et Church font alors rapport de leur examen du cadavre et sont d'accord à croire que des coups portés par un instrument léger aux mains d'un homme fort ont certainement pu produire la mort. Ils n'ont constaté aucune fracture de crâne. Ils attribuent la cause de la mort à une concussion du cerveau due à l'extravasation du sang.

Le juré se retra alors et rendit le verdict suivant: que le dit Elie Désormeaux est décédé le soir du deuxième décembre, 1887, dans la ville de Hull, des suites de coups portés sur la tête avec une pelle de bois, par son frère Lambert Désormeaux, durant une querelle survenue entre eux à Rochesterville, dans le township de Nepean, dans la province d'Ontario.

Il n'a pas encore été décidé où le prisonnier subira son procès. Si le prisonnier est présent à l'enquête le Dr Graham dit qu'il aurait de suite fait émaner un mandat pour son arrestation sur la charge de "meurtre volontaire."

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Lundi, 5 décembre.—La cour est littéralement bondée de curieux ce matin, la plupart s'attendant à voir dans la boîte des prisonniers le nommé Albert Désormeaux qu'a tué son frère dans l'après-midi d'hier.

Le désappointement a été grand car le prisonnier a été transféré à la prison d'ici le ne sortira que samedi prochain pour subir le premier interrogatoire devant le magistrat.

M. l'échevin Durocher occupe le fauteuil ce matin, en l'absence de

VÉRITABLE ELIXIR DU D' GUILLIÉ. Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux. Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien de 1^{re} Classe, Docteur en Médecine. Maladies du FOIE, de l'ESTOMAC, DIGESTIONS difficiles, RHMATISME, GOUTTE.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger. La VELOUTINE. Goudre de Biz spécial. Par CH. FAY, Parfumeur, 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS.

Le véritable ONGUENT CANET-GIRARD. Ce onguent est employé avec succès pour les Fistes, Améiories, Furoncles, Anthrax, Morsures de tous espèces. Ce Topique est aussi une efficacité incomparable pour l'épuration des Tumeurs, Ecoulements de chair, Abcès, Gangrène. RÉPÉTEZ-LE CHAQUE MATIN JUSQU'À LA SUPPRESSION DE LA MALADIE.

Quiniam Abarraque. Quiniam Labarraque. Médiatiles d'Or Expositions de Paris, Sydney, Melbourne.

Plus de Malades de la POITRINE. Eucalyptine Le Brun. Découverte plus efficace. Poudre Cléry.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA. KINGSTON, ONT. Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des Études Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquiescer le véritable art militaire et pour former des officiers par le commandement et l'état-major.

Dans votre propre Intérêt. BONN BARGAINS. ALLEZ AU NO. 512, RUE SUSSEX. CHAUSSURES. VENEZ UN! VENEZ TOUS! Patrick Farrell.

H. H. PIGEON & Co. Importateur de marchandises sèches d'Europe et de goût. Reconnu cet automne spécialité dans les Étoiles à Manteaux et à Robes.

Enseigne de la Boule D'Or. 551 Rue Sussex Ottawa. (Coin de la rue George) Ottawa, 19 Nov. 1887—lm

Vieux Rye de 7 ans. EAU-DE-VIE DE MARTEL et HENNESSY. FROMAGE: ROCHEFORT GRUYÈRE ET A LA CRÈME. McArthur & Traverses 135 Rue Rideau, Ottawa. 24 11 87—lm

ALP. JULIEN. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES. Tout ordre exécuté avec promptitude au NO. 265 RUE DALHOUSIE. Résidence privée 261. Ottawa, 19 Nov. 1887—lm

Restaurant Terrapin 11 & 13 Rue O'Connor, Ottawa JOHN HUCKELL PROPRIÉTAIRE. Meilleur choix de vins, liqueurs et cigares constamment en maish. Huîtres et Venaison en leur saison. Salle de Billard et de Pool. La plus belle de la cité. JOHN HUCKELL. Ottawa, 19 Nov. 1887—lm

L. N. LOYER. Nouveau Magasin de Vins, Liqueurs et d'Épiceries. Nos 145 Coin des Rues Sussex et Clarence, Ottawa. M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'Épiceries dans ses moindres détails. Il espère par sa prompt attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part de patronage. 21-11-87—1a

STATUTS DU CANADA ET PUBLICATIONS OFFICIELLES. Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyée sur demande. Statuts Révisés, entièrement prêts. Prix de deux volumes \$5.00. R CHAMBERLIN. Imprimeur de la Reine et contrôleur de la papeterie. Publications et de la Papeterie. Ottawa, Mars 1887. 13ins.

ON DEMANDE. On demande à ce journal un porteur pour faire des tournées dans la paroisse de Ste. Anne. S'adresser au bureau de l'administration 414 rue Sussex, Ottawa.

FEUILLETON DU "CANADA"

No. 14 LE MARI DE MARGUERITE

CHAPITRE VI. LE NORD. Suite.

—Certainement qu'elle est riche, répondit William Gray. Allons, Lizzie, dépêche-toi et donne-nous à souper. A propos, comment le vieux a-t-il dit que s'appelait cette demoiselle?

—Demoiselle Marguerite McVane, de McVane Hall! n'est-ce pas que ça résonne bien, c'est un grand nom, hein William? Comme elle doit être heureuse! Si jolie! Si riche! Et des boucles d'oreilles qui brillent à vous faire mal aux yeux... et des bagues comme je n'en ai jamais vu de pareilles.....

—Tout cela est magnifique et digne d'envie, j'en conviens, dit William en s'asseyant philosophiquement devant son souper, mais Lizzie, n'oublie pas que les commandements de Dieu nous défendent d'envier le bien du prochain. Dis-moi, petite sœur, Charley Byrn vient-il ce soir?

—Je n'en sais rien, répondit la grosse Lizzie en rougissant, et de plus je m'occupe peu de monsieur Byrn. Mais je croyais que vous aviez promis d'aller passer la soirée avec May Byrn. L'avez-vous oublié?

William se leva en souriant. —Vas-tu veiller cette nuit auprès de la jolie demoiselle? Lizzie, demanda-t-il.

—Certainement, répondit-elle. —Alors j'irai chercher May pour qu'elle te tienne compagnie. Mais j'entends le pas de Charley à la porte.

Le rose des joues de Lizzie devint écarlate lorsqu'un jeune fermier de bonne mine, à la figure franche et gaie entra dans la cuisine.

William tenait déjà son chapeau à la main et se disposait à sortir; il secoua cordialement la main du visiteur et lui dit en riant: —Un service en vaut un autre, Charley; tu viens tenir compagnie à ma sœur, moi, je vais voir comment se porte la tienne.

L'accident de miss McVane ne parut pas devoir avoir des suites bien sérieuses; avant la fin de la semaine, tout danger de fièvre avait disparu et notre petite héroïne avançait lentement, mais sûrement vers la convalescence. Ce mieux prompt était dû à la forte constitution de l'enfant et, ensuite, aux soins continuels dont elle était l'objet. Madame Gray et sa fille étaient les gardes-malades les plus assidues et les plus complaisantes qui se puisse imaginer; jour et nuit l'une et l'autre étaient près du lit de la jeune malade, lui portant tous les soins d'une mère et d'une sœur. Marguerite, encore pâle et faible aimait à reposer ses regards sur les traits calmes et sereins de la veuve Gray, à écouter sa voix douce et lente, toute imprégnée d'accents maternels et consolants.

Elle avait raconté sa simple histoire: elle était née au Sud, y avait été élevée, s'y était mariée, puis son mari l'avait amenée à Frankfort, Kentucky, et là William et Lizzie étaient nés ainsi que trois autres enfants qu'ils avaient laissés endormis dans le cimetière de la petite ville.

Puis, monsieur Gray était mort et la pauvre et ses horreurs étaient venues assaillir la famille et alors William, à l'âge de dix-huit ans, les avaient quittés, elle et Lizzie, pour aller chercher du travail dans la Nouvelle-Angleterre.

—Voilà quatre ans de cela, continua la veuve: mon pauvre garçon! Dieu seul peut dire tous les miracles de travail qu'il a opérés pour venir en aide à sa sœur. La Providence veillait sur lui comme elle le fait toujours pour les bons enfants. Au bout de trois ans, il a loué cette ferme et nous envoyait chercher. J'ai bien regretté de quitter le Kentucky et les bons amis que j'y avais. Le sud me sera toujours plus cher que tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Pourtant je n'ai pas le droit de me plaindre; bien au contraire! Je remercie Dieu tous les jours. Voilà une année que je suis ici et j'y vis heureuse et tranquille entre mes deux enfants.

Marguerite écoutait pensive ce simple récit, et le fils de la veuve prenait à ses yeux les proportions d'un héros de roman. Elle n'aurait probablement prêté qu'une demi-attention aux louanges que madame Gray faisait de son fils si ce fils avait eu des cheveux blancs et un teint roussé. Mais, il faut bien l'avouer; jamais corsaire n'avait possédé des yeux et des cheveux plus noirs, des dents plus blanches, enfin un beauté plus mâle, plus frappante que celle de William Gray.

C'était, sans les manières polies d'un homme du monde, un vrai idéal de la jeune fille. Marguerite ne l'avait aperçu qu'une ou deux fois; mais toute faible et malade qu'elle était, elle avait bien cependant remarqué la taille noble et élancée du jeune fermier, son nez du grec le plus pur, ses cheveux noirs et lustrés, ses grands yeux pleins de feu; et, ses traits si remarquablement beaux, s'étaient photographiés dans l'imagination et dans le cœur de la romanesque enfant.

Le juge Tucker visitait tous les jours le cottage, aussi anxieux et aussi pressé que s'il eût été lui-même le grand-père de la jeune malade. Cependant maintenant que le danger était passé, il commençait à penser sérieusement aux affaires qui l'avaient appelé au Nord.

—Vous voilà à peu près bien, ma chère enfant, dit-il un matin, et ma présence ne vous est plus nécessaire. Mes affaires sont des plus importantes et me rappellent immédiatement à New-York. Serez-vous fâché contre moi si je vous laisse, pour quelques jours de plus, dans la société de ces bonnes dames?

—Pas le moins du monde, répondit Marguerite. Car madame Gray s'est montrée une mère pour moi et je serais bien ingrate si je refusais de rester près d'elle. Le docteur dit que je pourrai me lever la semaine prochaine. Partez moi ami, ne négligez pas vos affaires à cause de moi.

—Je vous en remercie, mon enfant! et maintenant, parlons de grand papa; faut-il lui écrire et lui raconter votre accident? ou ne vaut-il pas mieux attendre jusqu'à ce que vous puissiez écrire vous-même?

—Grand-papa serait d'une inquiétude mortelle si nous lui écrivions maintenant, répondit la jeune fille; sa goutte l'empêcherait de partir immédiatement pour venir me voir et il se tourmenterait à en mourir. J'espère pouvoir lui écrire dans quelques jours car, grâce au ciel, ce n'est pas mon bras droit qui est cassé.

SLEIGHS

Mes Dames, n'achetez pas vos sleighs pour enfants avant d'aller voir à la SALE DES VARIÉTÉS ce que l'on peut faire pour vous en ce genre dans les prix les plus va tant depuis \$2.00 à \$12.00.

Ottawa 19 Nov. 1887—1a. JOS. BOYDEN

AVIS. LE MEILLEUR ENDROIT A OTTAWA. Pour acheter des PATINS Et autres articles en fait de quin-calleries et Ferronneries. C'EST CHEZ Birkett. P. S. 1000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandes. 1000 Crochettes pour sleighs. Venez et voyez par vous-mêmes. THOS. BIRKETT, 115 RUE RIDEAU, Ottawa, 19 Nov. 1887—1a